

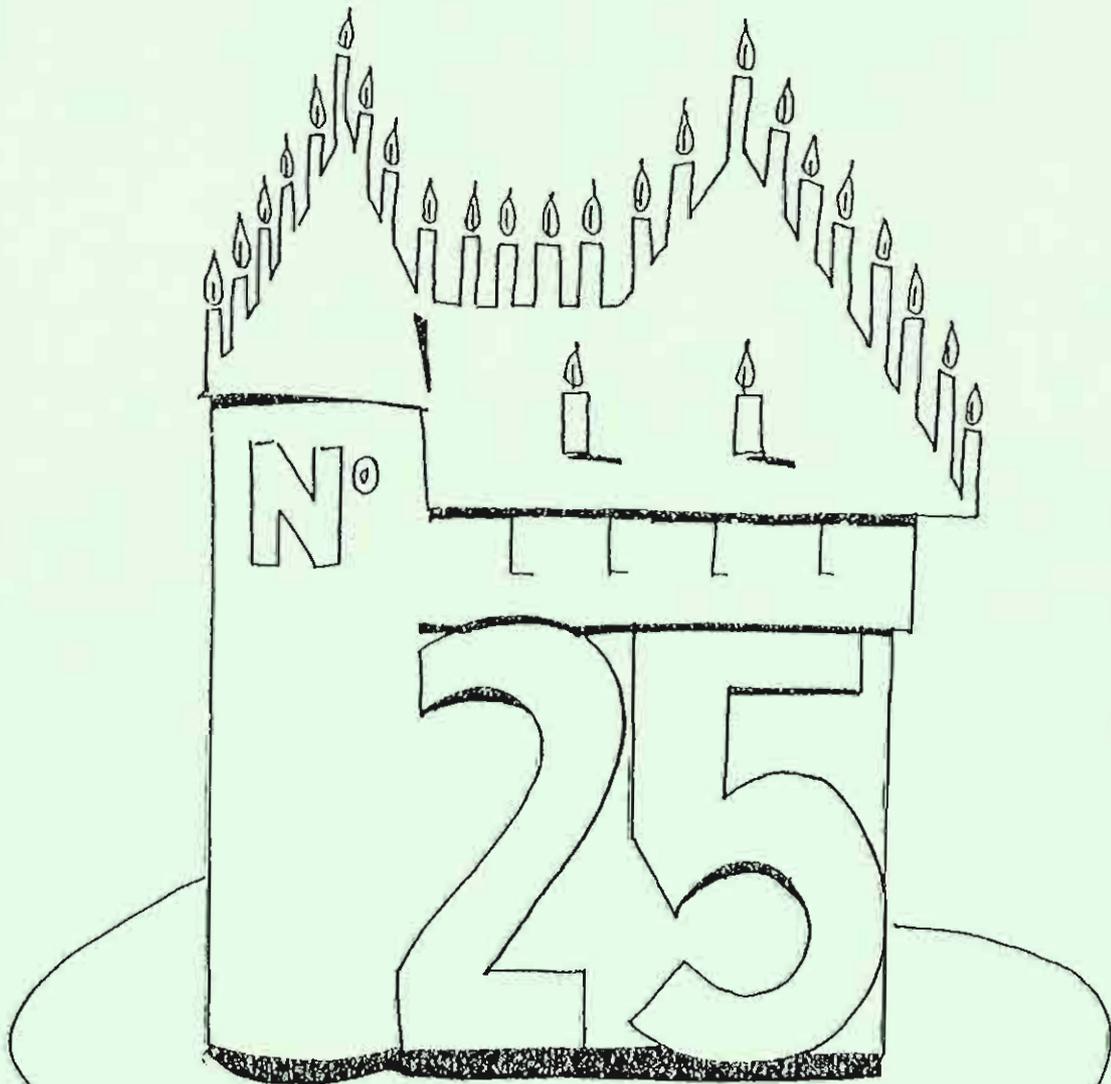
CRUP'ECHOS

Editeur responsable : A. COUVREUR Rue haute, 32 5332 CRUPET

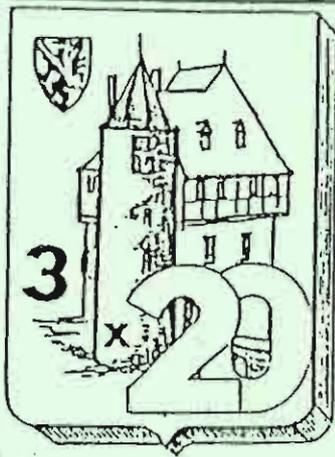
N° 25

Revue trimestrielle

MARS 1993



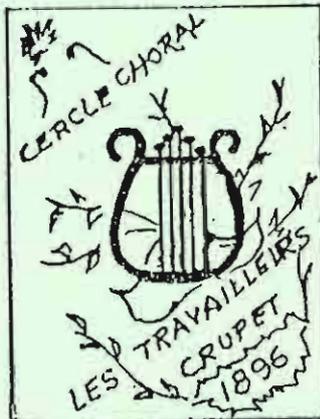
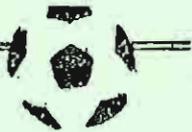
T.B. 93



crupet
a.s.b.l.
Comité d'animation de Crupet

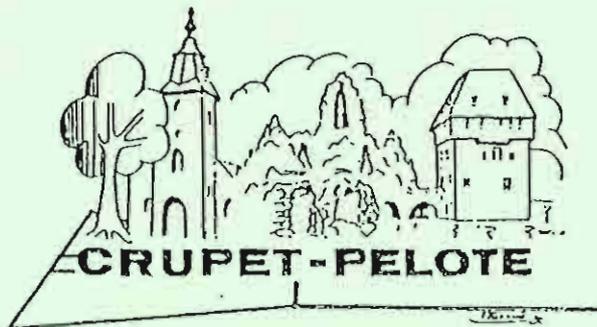


S.C. CRUPET



SOMMAIRE

- P. 1: Il nous couvre d'honneurs
- P. 4: Pierrot... cambolesque
- P. 7: Chant freiné
- P. 8: Cochart le magne
- P.12: Diâle.. ô gay
- P.13: Allons-y dard, dard,...
- P.16: Mai connu...
- P.18: In memoriam
- P.20: Les "Jambes-Lourdes"...
- P.22: Les assurances des âgés
- P.24: Beau coin, Lotin...
- P.26: Balle populaire
- P.29: Entrez, Mutien...
- P.30: Nature morte...?
- P.32: Le premier des Bernier
- P.36: Les gens d'Emines...



**ENTREPRISE
TITEUX**



SABLAGE - REJOINTOYAGE



083-21.54.14 - SOVET

AGREATION : 12.1710

Lustin-sur-Meuse

TAVERNE-RESTAURANT

LE BELVEDERE

M. et J. MATHIEU

5160 LUSTIN - Tél. 081/ 41.11.23

E D I T O R I A L

+++++

Vous avez en mains le numéro 25 de Crup'Echoes. Ce jubilé marquant, nous donne l'occasion de jeter un regard en arrière et de retracer l'historique de notre publication.

Notre première réunion a eu lieu le 8/10/1986 aux anciennes écoles, à l'initiative de notre regretté Jean Moreaux. Il souhaitait jeter les bases d'un organe de coordination des différentes activités existant à Crupet, par le biais d'une publication, en principe trimestrielle, avec en filigrane, la vocation touristique de Crupet.

Un forum de rédaction, bénévole, s'est créé, qui réunissait Jean Moreaux(notre parrain), André Quevrain, Jules Warnier, Marcel Pesesse(trésorier), Freddy Bernier, Thierry Bernier(conception graphique et montage) et André Couvreur. Noël Wilmart assurait régulièrement la rédaction d'articles relatifs aux abeilles, des rédacteurs occasionnels étant bienvenus.

Les annonces publicitaires par des sponsors que nous remercions, couvrent le principal des dépenses d'impression et divers. Imprimeur choisi: Namuco à Namur, auquel nous sommes restés fidèles, sauf pour 6 numéros. Tirage, en principe 475 exemplaires à 32 pages recto verso. Distribution gratuite aux crupétois et anciens, aux sponsors, aux édiles communaux, à nos commerçants(à l'intention des touristes), à la presse, au S.I. et à la bibliothèque. Coût annuel de l'abonnement: 300 frs(4 numéros).

Le premier numéro est sorti le 1/12/1986. Les avis furent quasi unanimement élogieux. A partir de la 3ème réunion, le forum a tenu séance chez chaque membre, à tour de rôle.

Nous en sommes à la 70ème réunion, à peu près. Elles furent animées, rarement orageuses, mais toujours constructives.

Ci-après, les modifications survenues parmi les membres de notre équipe: avril 1988, Noël nous rejoint; 19/1/1991, décès de notre parrain et ami; Jules nous quitte en avril 1991 et sera remplacé par Joseph Delvaux et le 29/1/1992 Ernest Delvaux complète notre équipe.

Nous détaillons ci-après, dans l'ordre chronologique, nos initiatives ou réalisations, dont la plupart eurent des retombées avantageuses pour Crupet:

Dîners des retrouvailles: Sur une idée de Marcel, 1ère édition le 27/9/1987. Il y en eut d'autres, toujours appréciées dont la 5ème le 29/9/1991 et dont relais fut pris en 1992 par le club de football SC Crupet.

Rallye automobile : le 4/10/1987, qui a réuni 22 participants, récompensés par une belle liste de prix.

Publication de notre recueil: Crupet-Sur les traces de Joseph Collot. But: mettre en valeur le patrimoine touristique, le charme de l'histoire et du folklore du village.

Idee émise fin 1987 par Jean Moreaux, parrain de ce recueil. Comité de rédaction restreint, constitué par 4 membres de notre forum. Recueil de 96 pages édité à 1950 exemplaires, par l'imprimeur Eric Pirson de Bioul; prix: 300 frs. Le vernissage eut lieu le 22/9/1989.

Guy Lemaire a présenté l'ouvrage à l'émission télé-tourisme en mai 1990, et le 14/11/1990, notre recueil fut présenté à la presse à la bibliothèque d'Assesse, en même temps que deux autres publications locales. A ce jour, environ 900 exemplaires ont été vendus (en 40 mois).

Samedi touristique Vif Express le 14/7/1990. Crupet a été le village choisi pour la Province de Namur. Crupet 85 et Crup'Echos ont participé activement à la coordination de la douzaine d'animations qui ont attiré environ 1800 personnes. Réussite parfaite, par un temps magnifique. Crupet est comparée par le Vif express, à une perle de pierres grises, dans un écrin de verdure.

Journée du Patrimoine, le 9/9/1990.

Initiative nationale, relayée par l'entité d'Assesse et son dynamique Comité, dont Crupet 85. Plusieurs bénévoles du village et de notre forum ont participé entre autres à l'animation au château et organisé des visites guidées de l'église. Succès complet; les trésors de notre village ont été heureusement mis en valeur.

Le 14/12/1990, lors de l'émission radio "900.000 wallons et nos et nos" (Namur RTBF2) certains de nos collaborateurs ont été interviewés à propos de notre village. Cette participation réussie, a été renouvelée plus d'une fois.

Le 8/8/1992, lors de la fête organisée au château par Mr et Mme Limbosch pour leurs noces de diamant, notre équipe publie et diffuse l'invitation, offre un cadeau au nom des crupétois et l'un des nôtres prononce une allocution bien tournée, en wallon, à l'intention des hôtelains.

Le 28/8/1992, Crup'Echos organise aux anciennes écoles, une conférence avec dias, par Melle Morysse, qui présente son mémoire historique et archéologique sur Crupet.

Dans son n°203 de novembre 1992, le réputé mensuel Confluent de Namur publie 8 pages attrayantes sur Crupet, que nos initiatives ont fait connaître.

A. COUVREUR.



moselec

ÉLECTRICITÉ
RÉSIDENTIELLE –
INDUSTRIELLE – HT & BT
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
TOUT SYSTÈME
CONSTRUCTION MÉCANIQUE
**DÉPANNAGE
JOUR & NUIT**

13, BLD. DE MERCKEM
NAMUR

(081) 74 11 11

Fax : (081) 73 01 28

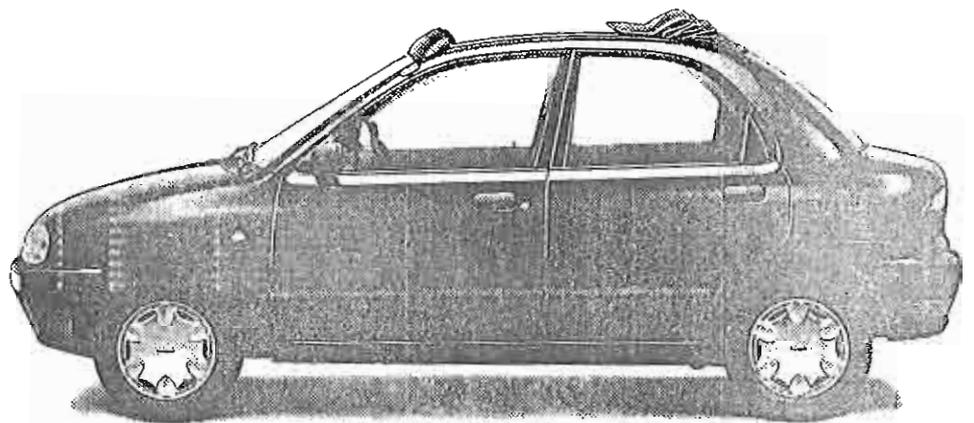
19, AVENUE DE L'EUROPE
CHARLEROI

(071) 31 22 68

Fax : (071) 31 35 56

La Mazda 121 met tout le monde de fort belle humeur. Y compris votre agent Mazda. Ce serait bête de ne pas en profiter.

Un léger sourire éclaire le visage de votre agent Mazda: son regard vient de se poser sur la 121. Un sourire qui a une double explication. D'abord, la 121 est une voiture amusante. Ensuite - et ce n'est pas contradictoire - la 121 est une voiture dont le sérieux réjouit les utilisateurs. Et donc votre agent Mazda. Qui, quand il est de bonne humeur (très souvent), n'a qu'une envie: vous faire des cadeaux. Ou des surprises. Ou des conditions exceptionnelles. Sur les modèles, tous disponibles de stock, de la gamme 121: en version 1.1 l ou 1.3 l 16 soupapes, que la boîte soit manuelle ou automatique, que le toit ouvrant électrique soit ouvert ou fermé. De cette humeur généreuse, il serait inouï de ne pas profiter. Allez vite voir votre agent Mazda. Parlez avec lui. Et surtout, arrangez-vous pour qu'il ait toujours une 121 sous les yeux.



Conditions exceptionnelles sur la gamme Mazda 121. Mazda

QUEVRAIN

mazda

PIERROT QUEVRAIN

=====

J'ai rencontré Pierrot à son domicile, 22, rue Basse, perché au flanc de la rue, et contigu au lieu-dit Sur l'Hurée (qui qualifie un sommet). C'est sur ce sommet que Pierrot, une figure particulière de notre village, m'a confié les détails du cheminement de ses activités professionnelles, qui l'ont amené à un niveau appréciable et à un échelon de qualification enviable et reconnu.

Pierrot est né à Mont (encore un sommet), le 22/2/1932, en pleine crise. C'est aussi en 1932 que la Vierge apparaît à Beauraing. A deux mois, Pierrot et sa famille s'installent à Bauche et, à deux ans, il devient crupétois (en 1934) au 29, rue Haute, futur magasin Delhaize tenu par Ida Gérard, et où maman Quevrain (Pauline) ouvre une épicerie-bonneterie Spar. Papa Quevrain (Auguste) s'occupe d'exploitation forestière et écoule ses bois auprès de charbonnages.

Les études de Pierrot ont été très chamboulées du fait des hostilités. Voyez plutôt.

Début avec Maitresse Jean Moreaux, jusqu'en 1939 (mobilisation) Berthe succède à Jean. Ce dernier reprend ses fonctions puis Jean, résistant armé, est fait prisonnier. Pierrot retrouve Berthe, jusqu'à ses 11 ans. Il passe à l'école des Frères à Ciney. La ligne 128 Ciney-Bauche-Yvoir est alors dynamitée et le tunnel de Spontin obstrué. Pierrot émigre au Collège de Belle-Vue à Dinant jusqu'en 1944. Le Collège ayant été bombardé par les américains, Pierrot revient à l'école de Crupet, chez Berthe jusqu'en 1946. Il me confie que la discipline n'était pas toujours facile à maintenir par Berthe car elle n'avait que 7 ans de plus que ses ouailles!

Pendant cette période et au cours des week-ends, papa Auguste initie Pierrot à ce qui serait son futur métier. En 1946, c'est un tournant important, Pierrot a 14 ans et devient l'adjoint de son père. Leurs chantiers forestiers se situent dans la région de St-vith, puis en Ardennes et notre région. En 1952, Auguste achète un camion; c'est Pierrot le conducteur, qui assure le transport des bois vers les charbonnages et, au retour, du charbon destiné à la vente. Pierrot me signale que ces parcours comportaient... des chapelles!

Puis c'est l'époque du service militaire (21 mois) au Génie, comme facteur militaire à Hoogboom puis à Oostmalle en 1953. Pierrot y rencontre le frère de son futur patron actuel. La fraternisation s'arrosait paraît-il au cours de sorties quotidiennes! A force d'arroser, se produisirent en Zélande, les fameuses inondations (fortes marées) de février 1953 dont les effets se manifestèrent tragiquement jusque dans l'estuaire de l'Escaut, en Belgique. L'armée belge vint à la rescousse pour réparer les dégâts. Pierrot et son unité rétablirent des digues et colmatèrent des brèches à Lillo, Kallo et Bornem, pendant 21 Jours, pratiquement sans sommeil. L'alcool à 90° et le café coulaient généreusement pour arroser les gosiers et dopper nos troupiers. Depuis lors, Pierrot trouve difficilement le sommeil et dort très peu.

Revenu à la vie civile, il reprend l'exploitation forestière avec son père, jusqu'en 1960. Puis il devient chauffeur-livreur pour la Charlerie à Bois-de-Villers (matériaux en général et alimentation de bétail).

En 1963, nouveau tournant: papa prend sa retraite et Pierrot poursuit à son compte l'exploitation paternelle jusqu'en 1969. Ensuite, débute une carrière de bûcheron de haute futaie (surtout en France); prestations du lundi au vendredi, pour le compte de Willy Helsen, exploitant une scierie et dont le père était diamantaire. Les premières coupes eurent lieu à la montagne de Reims, non loin des vignes, qui ont donné à Pierrot le goût du champagne. D'où le troc "bois-champagne" et l'expression carburer au bois!

En 1979, et fort d'une longue expérience sur le tas (de bois bien sûr) Pierrot devient expert en estimations forestières (bois sur pied, en France) et ventes de bois, toujours pour le compte de Willy Helsen. Ces ventes ont conduit à déboiser l'assiette du futur TGV Paris-Bordeaux et de toute l'autoroute Metz-Strasbourg. En 1989 sonne l'heure de la pré-pension. Pierrot a 57 ans. Il continue à fréquenter les ventes, pour retrouver l'ambiance qu'il affectionne, et ses anciens compagnons autour... d'un... ou plusieurs verres de l'amitié.

Il s'était marié le 6/6/1956 avec Claudette Pesesse (soeur d'Irma) et a eu deux enfants, Fernand et Sylviane. Malgré ses très nombreux séjours en déplacement, il a toujours gardé son point d'attache à Crupet.

Après le 29, rue Haute, ce fut à l'Auberge que ses parents ont baptisée "de la Vallée" et ont réouverte en 1947. En 1954, Pauline est opérée de la colonne vertébrale et l'Auberge est reprise par Ghislain. La même année, Auguste acquiert le 22, rue Basse qui aura été à ce jour, la propriété de 5 générations de Quevrain.

Pierrot a acquis vers 1956 le 35, rue Basse, coquette maisonnette où il s'est établi et qu'il a vendue à Fernand tandis que lui-même réside depuis 1970 au 22.

Suivent 3 anecdotes qui ont trait à Pierrot, conducteur de véhicules:

A l'âge de 15 ans, en moto, aux 4 coins à Namur, il écope d'un procès (vu son âge) et c'est, à ce jour, son seul procès.

Le 15/8/1947 (donc aussi à 15 ans), en moto, notre jeune héros, en allant chercher pour l'Auberge, des poulets à la ferme de Bauche, fait une spectaculaire chute près de chez Ignace. Bilan: les 4 membres cassés et la tête fort abîmée. (il ne fait pas le détail), heureusement sans séquelles.

En 1952, au volant de sa nouvelle Opel Record décapotable, Pierrot part en virée à Yvoir et environs avec Jules Haquenne, le samedi de la kermesse de Crupet. Au retour, près du pont de la Vierge, la voiture a basculé dans le Crupet et après plusieurs tonneaux (pas de bière!) l'Opel s'est retrouvée rive droite. Par bonheur, dégâts à la voiture seulement.

Mais ces accidents n'ont pas fait la notoriété de l'auteur. S'il est archi-connu et apprécié dans le domaine professionnel où il excelle, c'est grâce à son métier, qui l'a mis en rapport avec une pléiade (ou un défilement) de propriétaires forestiers et non des moindres, parmi la noblesse ou des personnes nanties. Les déboisements sont un terrain propice pour "grosses légumes". Ce relais entre grumes et légumes doit satisfaire les "Verts". Eh ! Collot! què disse?

Et pour conclure, une dernière anecdote. Au cours de l'abattage d'arbres pour M. Poswick, ancien Ministre, ce dernier et Pierrot avalent trinqué au whisky. L'épouse du ministre avait filmé la scène. Etonnement de Willy Helsen, invité pour visionner le film. En effet, il était persuadé que Pierrot ne buvait jamais au boulot... Sans commentaire...

A. COUVREUR.

CRUPET

Tél. 083/69 90 41*

A L' BESACE



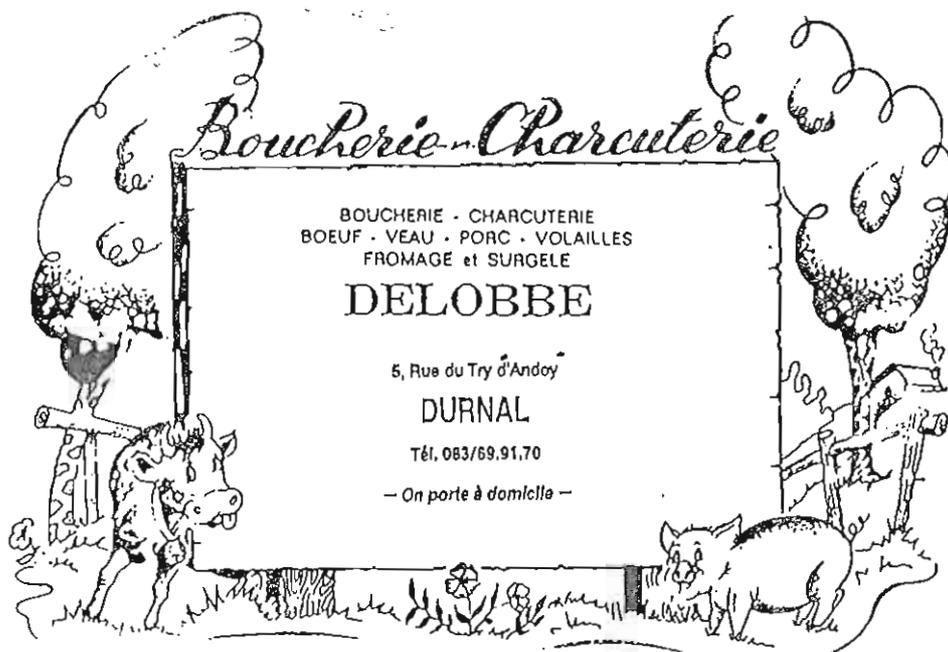
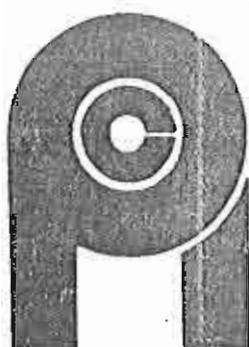
CAFE - CREPERIE - PETITE RESTAURATION

Boucherie - Charcuterie

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
BOEUF - VEAU - PORC - VOLAILLES
FROMAGE et SURGELE

DELOBBE

5, Rue du Try d'Andoy
DURNAL
Tél. 083/69.91.70
- On porte à domicile -

**Claude
Pesesse
Assurances**

- TOUTES ASSURANCES
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
- FINANCEMENTS
- EUROP ASSISTANCE

Tél. 083/89 94 93

Rue Haute 31
CRUPET

ABB
l'assurance

JardiSart

Ets Victor VANLOMME-BERNIER

MEMBRE DE L'A.H.E.B.
Architecte paysagiste, création de jardins, pépinière
Devis gratuit sans engagement

5330 SART-BERNARD
Tél. 081/40.01.84 - Nationale 4, 25

Hôtel - Café - Restaurant - Pension

HOTEL DU CENTRE

8, Rue Haute, 5332 CRUPET
Tél. 083/69 93 21

Fermé le mardi et mercredi
hors saison

Salle pour banquets - Vaste Parking -
Jardin d'agrément

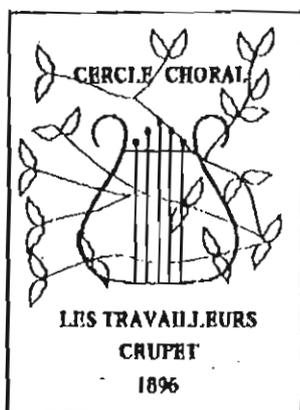
**CORDONNERIE
REGINA-MOREAUX**



90, rue de Bruxelles, 5000 NAMUR - Tél. 081/ 22 18 95

101, route de Gembloux 5002 SAINT-SERVAIS -

Tél. 081/ 23 18 78 Tous travaux en 24 heures Service express Travail rapide et soigné En magasin: - accessoires des meilleures marques - chaussures orthopédiques "Scholl Forelle" - articles de maroquinerie - clés minute



Dur, dur d'être chanteur
Surtout chez les travailleurs
Ou trop chaud, ou trop froid
Patati et patata...

Vous aurez appris dans le dernier Crup'échos que le jubé de Crupet est mal climatisé .
Les alternances de fortes chaleurs et de froid glacial ont au moins un avantage.... c'est de stimuler les neurones de certains des membres de la chorale qui y vont tour à tour de leurs strophes plus ou moins bien rythmées. Voici le dernier échantillon du cru

Comint vousse co tchantè les HOSANNA
Nosse jubé est div'nu on SAUNA
C'est l'quinze d'aousse dins on SINA
Mi c'est bin simpe, d'jl n'tchante pu, NA !

Une semaine plus tard

Min li dimègne d'après
I fleut bramln pu frè
André a fini pa r'grètè
D'awè tant rouspètè

Do l'samwinne ou bin à flesse
On n'sait pu èou donnè do l'tiesse
Serrans, douvians les fignesses
Nos n'aurans pu frè aux fesses

En tout cas mi dj'vos l'dis
Dj'en a assè d'lesse rafrèdl
C'est co pé li dimègne qui l'vinrdl
Des còs on r'sôte to r'mouilli

D'Jôsèf nos a promèttu q'po l'Ascension
Nos aurins l'climatisation
Mais dj'a l'idée qui d'avant l'réalisation
Nos èn'aurans co tchantè des tchansons !!

HISTOIRE DE LA DRAMATIQUE (2)

Vous parler de "l'ère dramatique", de l'abbé Cochart ne devait être qu'une simple formalité, or cela s'est avéré finalement plus ardu qu'il n'y paraissait, tant les souvenirs se sont montrés nébuleux.

L'abbé Cochart semble avoir été un guide paroissial juste mais rigide qui laisse dans les mémoires une trace indélébile de rigueur ecclésiastique. Ancien professeur de latin au Collège de Belle-vue à Dinant, le curé en a gardé son aspect directif lorsqu'il succède au Chanoine Gérard. La famille Cochart, nombreuse, proche du "vieux curé", habite les dépendances de la menuiserie familiale. Au décès du père, aucun enfant ne se montre empressé à la reprise des activités paternelles, le local devient bientôt inoccupé.

Entre-temps, les pièces théâtrales se déroulent toujours à "la Forge" sise rue Basse, sous la houlette, très souvent, de l'abbé... Georges Daffe. Cet enfant de Crupet, d'allure débonnaire, professe, tout comme le curé Cochart au Collège de Belle-Vue mais revient régulièrement dans sa famille et en profite pour diriger quelques pièces très appréciées. Pour l'anecdote, notons au passage que l'abbé célèbre accessoirement la messe à Ronchinne pour la Princesse Clémentine et que son acolyte, Joseph Gérard, est amené en taxi au château et y perçoit 5F par célébration...

En l'absence de l'abbé Daffe, les répétitions sont assurées par l'instituteur M. Bontemps, le bien nommé, mais sous la supervision bienveillante mais attentive du pasteur... Parmi les acteurs, Eugène Toussaint, boute-en-train, gouailleur et amuseur public, boucher de son état, a le sens de la répartie et entraîne ses collègues dans des tirades infinies dans lesquelles il se plaît à entremêler les bons mots. Joseph Daffe, père du régisseur, par son allure imposante excelle dans les rôles militaires, tandis que Marcel Quevraïn se surpasse en Maurice Chevalier local...

Le local encombré, où la scène n'apparaît que pour la représentation, oblige le maquilleur à officier chez "Riette" Puffet tandis que le "dégrimage" a lieu au ruisseau à l'aide de... bouchons noirs; les spectateurs, quant à eux, dérobent les chaises dans les maisons avoisinantes pour assister aux spectacles.

C'est donc avec satisfaction que le local de la famille Cochart vient supplanter l'exigu atelier. Pourtant la menuiserie n'est pas un antre luxueux, le curé le fait nettoyer mais n'y apporte aucune dépense superflue. Une scène, aménagée à la hâte, est adossée à une cave humide où l'on se maquille péniblement, les murs sont chaulés à défaut d'une peinture onéreuse, mais le progrès est toutefois sensible.

Le décor, discret, rétrécit encore cette scène minuscule et les acteurs tentent de se mouvoir discrètement derrière ces toiles flottantes. Le souffleur s'égosille par d'étroites écoutilles et se fait mieux entendre du public que des comédiens.

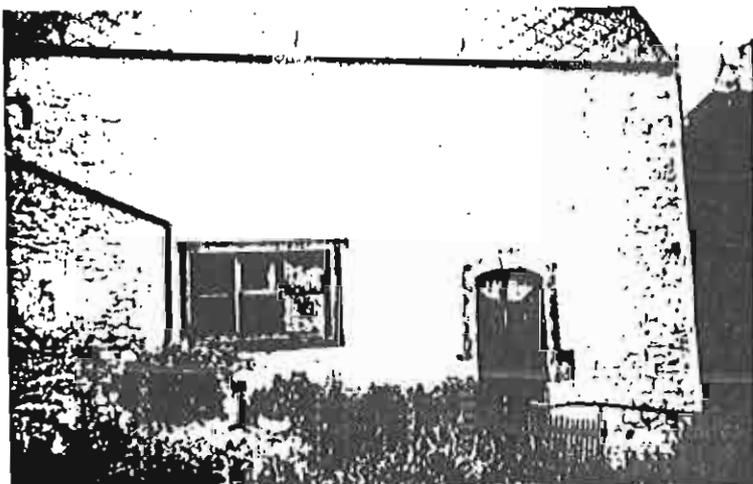
L'abbé Cochart dirige avec sa poigne coutumière les acteurs qui, s'ils ne sont en scène, doivent se tenir cois au fond de la salle, et, les quelques incartades au texte original, souvent le jour de la générale, ont le don de faire bouillir de fureur le curé du lieu. Comme pour son prédécesseur, la présence des femmes est proscrite et les hommes continuent donc à se travestir... Pourtant une troupe féminine voit le jour au début des années cinquante comprenant, Marthe Franco, Yvonne et Simone Theunissen, Irma

Pesesse, Georgette Gillet et quelques autres, mais elle n'aura qu'une existence éphémère.

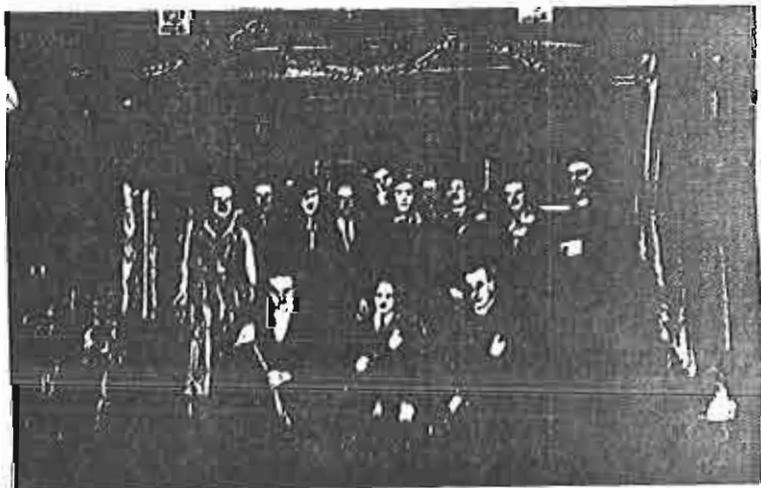
Avant de laisser notre ami Ernest Delvaux vous entretenir de quelques souvenirs théâtraux qu'il a pu recueillir, je reviendrai sur l'évolution de la salle Ste Famille. De l'aspect désuet qu'il a pu avoir à ses débuts, ce superbe bâtiment évoluera vers un confort, précaire certes, mais déjà bien agréable sous la houlette de M. le curé Lamotte qui agrandira la scène, creusera le trou du souffleur et améliorera le mobilier et l'intérieur. Toutefois, il faut rendre à l'abbé Cochart ce qu'il lui est dû, sans lui, Crupet n'aurait jamais été doté d'une salle appropriée aux spectacles ruraux. Sa rigueur, son autorité n'étaient peut-être qu'une façade masquant une grande disponibilité et une sensibilité qu'il voulait sans doute discrète...

Thierry BERNIER.

N.D.L.A. Grand merci à Joseph GERARD et à Théo QUEVRIN pour leur accueil et leurs souvenirs, ainsi qu'à A.Q. et Freddy BERNIER pour leur accompagnement.



La salle Ste Famille au temps de l'abbé Cochart
(Coll. Théo Quevrin)



La troupe et l'abbé Cochart
(Coll. A.Q.)

La dramatique à Crupet
sous le pastorat de Mr le Curé M. Cochart

La dramatique de Crupet a vécu au lieudit "La Forge", sise rue Basse, et quelques années se sont écoulées avant de voir renaître un nouveau mouvement.

Quelque temps avant la mobilisation de septembre 1939, une scène improvisée à l'école des filles a permis de distraire une population rurale avide de spectacles. Nos aînés ont vécu l'une ou l'autre distribution de prix en fin d'année scolaire ou une soirée à l'occasion des fêtes de Noël.

Bientôt, l'idée de trouver un local se fait jour et Monsieur le Curé Cochart met à la disposition de la jeunesse l'ancien atelier de menuiserie de la famille Cochart. Le travail bénévole ne manque pas pour pouvoir inaugurer rapidement la modeste salle "Ste-Famille". Un peu plus tard, un balcon permet d'accroître le nombre des spectateurs.

La régie du jeune cercle dramatique de Crupet est assurée par Mr le Curé qui, entretemps, devient le "souffleur" chevronné au cours des spectacles.

Parmi la liste, certainement incomplète, d'acteurs de cette époque, quelques noms sont cités tels que : Joseph Pesesse (+), Joseph Puffet (+), Emile Terwagne, Abel Marion, René Cochart (+), Joseph Chiliade, Joseph et Firmin Delvaux et un des nombreux benjamins du moment, Edmond Delvaux.

Parmi les "souvenirs", une comédie wallonne à sensation nous est racontée : "On mwârt qui s'tourmint". Le défunt sur scène (interprété par Emile Terwagne) écoute attentivement les différents commentaires au sujet de son héritage. La discussion s'envenime amèrement, quand, tout-à-coup, le défunt se réveille.....

Pendant l'occupation allemande de 1940 à 1944, la population crupétoise aide le Secours d'Hiver et un Comité chargé d'envoyer des colis aux prisonniers en Allemagne. Plusieurs soirées théâtrales permettent de récolter des fonds nécessaires pour mener à bien ces opérations.

La mise en scène d'un drame patriotique suscite quelques hésitations. Cette pièce intitulée "SANG DE HEROS" sera présentée sous le titre "ADIEU, FRANCE BIËN-AIMÉE".

Au cours de l'interprétation sur scène, un acteur devient une victime de guerre. Elle est évacuée du lieu tragique, enrobée du drapeau national belge, sous le couvert de l'exécution retentissante de la "Brabançonne".

Heureusement, l'oeil de l'occupant était parfois distrait !!!

Ces propos ont été recueillis auprès de Joseph et Firmin Delvaux. Nous les en remercions.

E.D. 17/02/93

Arthur Maillot

Le nouveau Maît' d'École

Perceval

Yve, la fille du Brillant, 20 ans. Lydie 2.
 Michèle, une bonne. Quarante ans d'ancienneté.
 Gaston, la sœur d'Yve. Grand-père.
 Elle est veuve, 50 ans, 35 ans.
 Le Grand-Père. Père de Michèle et
 Gustave. Vieux. Boche (70 ans)
 Qui sait fort bien ce qu'il dit. Devoir d.
 Le Brillant, grande bonne, s'ôte.
 Plus. Plus que la femme. ~~Wilmant Noé~~
 Ecole de l'Institut de la République.
 Le Maît' d'École, Sept jours de
 15 ans. Étude, comme 4 autres.
 Le Papa du Maît' d'École, d'École.
 fort d'École, 70 ans. ~~Belloc H.~~
 Nelly. 12 ans, qualité et d'École. ~~Daffin 7.~~
~~Therrien W.~~

Extrait d'un "Cahier des rôles de 1952"

Cette pièce a été rendue sur la scène de
 la salle Sainte-Famille les 16 et 23 mars 1952,
 suivant la distribution des rôles ci-dessus.
 Cette soirée serait la dernière sous le pastorat
 de Monsieur le Curé Cochart à Crupet.

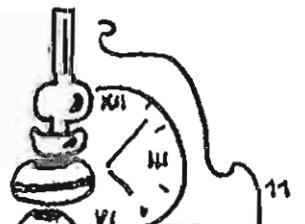
Café - Snack Bar
«LE TERMINUS»
 ANCIENNE GARÉ DE BAUCHE-YVOIR
 Tél 082 611 956

 SPECIALITÉS :
 SOUPE A L'OIGNON
 CUISSÉS DE GRENOUILLES
 SPAGHETTI
 TOURNEDOS à la Provençale
 LAPIN DUONNAISE



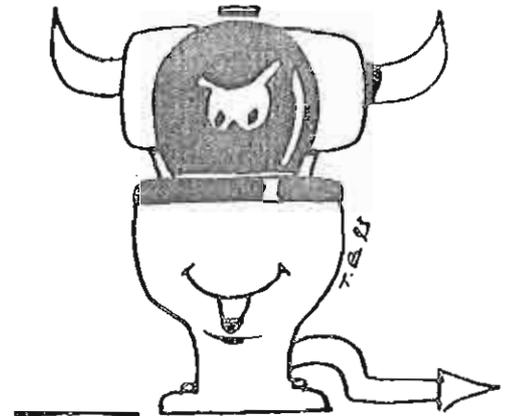
BROCANTE '93

20/6



LI DIALE AU CABINET...

C'est véci qu'il a wazu v'nu m'ritrouvè...
Adon qu'dj'esteu sus l'potlquet.
Mains, il a sti r'fé l'diâle di CRUPET,
Avous ses alrs di grand toquet...
Quéne Idée, v'nu m'tentè au cabinet...
Djl n'wazreu vos dire c'qu'il m'a proposè...
Ci qu'est sûr, c'est qui dja bin vite refusè ;
C'est come soci qu'il dja causè :
Va-z-è, Satan, assè martchandè
A paurti d'asteûre, dins m'cabnet,
Tot c'qui montrè sèralt po l'bon Dièt
Et tot c'qui tchindrè, s'sèralt por twè !



A.Q.

“Au Vieux Château”

13, rue Basse - 5332 CRUPET
Tél. 083/69.91.33

TAVERNE - RESTAURANT

J. Delire-Dulieu

*Curée
de la Côte-d'Or*



Vin Importé pour votre Restaurant

Nombreuses spécialités culinaires
créées par le Patron au fourneau,
la Patronne se chargeant d'accueillir
les clients.

Excellente cave de vins renommés

crêpes - glaces, etc...

nombreuses BIERES REGIONALES

Et toujours, sa carte variée CULINAIRE et VINICOLE
et sa petite restauration en taverne



APICULTURE



AU seuil de cette année nouvelle, recevez, Chers lecteurs, mes meilleurs voeux. Je souhaite que 1993 vous apporte réussite dans tout ce que vous entreprendrez et beaucoup de bonheur avec vos proches.

COMMENT LES ABEILLES RESISTENT AU FROID

Individuellement, les abeilles n'ont qu'une faible capacité de thermorégulation et par conséquent réagissent mal au froid. Elles s'immobilisent à 10° C et entre 0 et 10° C, elles meurent en deux ou trois jours. Pour des températures négatives, la mort survient rapidement: au bout de 3 heures à -3° C et en moins d'une heure à -4° C.

Il en va tout autrement pour les colonies.

En octobre, les fleurs à butiner sont rares, la durée d'insolation diminue, la température s'abaisse progressivement.

Alors, la colonie suspend l'élevage du couvain et réduit les autres activités de la ruche. Grâce aux réserves accumulées, elle entame sa période d'hivernation.

Dès qu'apparaissent les premiers froids, les abeilles se regroupent en une grappe d'hivernage formée d'individus étroitement serrés et centrée un peu au-dessus du milieu de la ruche.

Les abeilles qui se trouvent placées à la périphérie sont partiellement engourdies alors qu'au centre de la grappe, où la température est plus élevée, elles demeurent actives.

La grappe d'hivernage compense de deux manières une baisse de la température ambiante: 1) en diminuant sa déperdition calorifique, 2) en accroissant sa production de chaleur.

1) POUR DIMINUER SA DEPERDITION CALORIFIQUE, la grappe se contracte et les individus qui la composent se pressent davantage les uns contre les autres. Ainsi, la surface en contact avec l'air froid diminue. Si la température vient à remonter, la grappe se relâche; dans le cas contraire, elle se contracte à nouveau.

Certains facteurs extérieurs à la grappe peuvent influencer la déperdition thermique. Ainsi, lorsque les rayons extérieurs sont pleins de miel, ils servent d'accumulateurs de chaleur et de tampons contre les chutes brutales de la température. Entrent aussi en ligne de compte, la structure et le système de ventilation de la ruche.

2) POUR ACCROITRE LA PRODUCTION DE CHALEUR, les individus de la grappe consomment plus de sucre. Résultat: le métabolisme, c'est-à-dire l'ensemble des réactions biochimiques internes chez chaque unité du groupe s'accélère produisant un dégagement d'énergie calorifique. (La combustion d'un g. de glucose produit 4,1 calories).

La hausse de température et le taux de survie sont fonction de la taille du groupe. Mais les individus rassemblés - surtout ceux de la partie centrale - résistent à des conditions qui auraient rapidement entraîné la mort des sujets isolés. Des microvibrations des muscles alaires (silencieuses et imperceptibles) seraient à l'origine de cette thermogénèse (J.B. Free).

La température d'une grappe d'hivernage peut approcher 30° C au centre. Elle décroît vers la périphérie jusqu'aux environs de 8-10° C. Les abeilles de la périphérie sont les premières à percevoir une chute de température et probablement transmettent l'information aux individus qui occupent le centre déclenchant ainsi l'accélération de leur métabolisme.

Il se peut aussi qu'elles pénètrent à l'intérieur pour commencer elles-mêmes à produire de la chaleur.

Le rapport surface/volume est moindre chez les grandes colonies que chez les petites. Par conséquent, ces dernières doivent fournir plus de chaleur - donc consommer plus - que celles de plus grandes dimensions.

H.SWINNEN - Extrait d'une revue apicole.

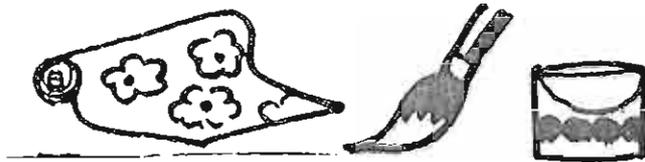
Li Mouchf.



TOITURES - ZINGUERIE - ROOFING - DEMOUSSAGE
RAMONAGE - MAÇONNERIE CHEMINÉES ET GAINAGE

rolain **SPRL**

Rue du Centenaire, 32
Tél. 081 / 73.19.44 5002 NAMUR (Saint-Servais)



PEINTURES HOUGARDY

Rue de la Gare 147 - 5335 NATOYE

083/21 23 15

*Papiers peints - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtements sol et mur*

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h - Fermeture du samedi 12 heures au lundi 9 heures

J. LENOBLE

CRUPET

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

PAR SYMPATHIE



*Le rendez-vous
des sportifs*

Café

Nadine PESESSE,

L'APERO

Tél. 083/ 69 98 26

12, rue Haute
CRUPET

COUPES GLACEES
GLACES MID
SANDWICHES
CHÔQUE-MONSIEUR MAISON
TOUTES BIENES REGIONALES



LOCAL DES SPORTS :

Motor-Club Crupet
Standard Club Crupet
Crupet Pelôte

POUR TRANSFORMER
ISOLER, DECORER
VOTRE HABITATION...

UNE SEULE ADRESSE :

Ets F. DELVAUX



Avenue Schiögel
5590 CINEY

tél. 083/ 21 25 27
21 18 48

BOIS - PANNEAUX
ISOLANTS - PORTES STANDARD
PORTES "STYLE"

IMPORTATION DIRECTE
"pin des landes" - "châtaigner"
"chêne"

Crup'échos
Bulletin de liaison
de l'activité crupétoise

Forum de rédaction

Jean MOREAUX(+)

André COUVREUR, Marcel PESESSE

Freddy BERNIER, Ernest DELVAUX

Joseph DELVAUX, André QUEVRAIN

Noël WILMART, Thierry BERNIER

Editeur responsable:

A. COUVREUR, rue haute, 32

5332 CRUPET

Cpte bancaire:

961-0960585-86

de "Crup'échos"

Illustrations

Thierry BERNIER

C'est une année, pas comme les autres

C'est un mois, pas comme les autres

C'est un vendredi, pas comme les autres

La brume matinale est embaumée par les timides rayons du soleil de printemps. 7 h 30'. La Cloche appelle quelques paroissiens à la messe quotidienne.

Après la célébration, l'enfant de chœur, lanterne à la main gauche et clochette à la main droite, accompagne Monsieur le Curé Cochart dès la sortie de l'église. Le prêtre porte le Saint Viatique à Marie Daffe-Gérard.

La brève cérémonie terminée, le célébrant est retenu quelques instants par "Le Grand Pierre" qui s'est mis à l'écoute de l'INR au lever du jour. Et de sa voix tremblante, il déclare : "Monsieur le Curé, les allemands sont entrés en Belgique et la gare de Jemelle est paralysée par les bombardements".

C'est dans un grand désarroi que le prêtre et son acolyte regagnent le sanctuaire.

LE 10 MAI 1940

Très vite, la nouvelle se répand dans le village. Les pères de famille, rappelés sous les drapeaux, ne connaissent que quelques heures de joie au foyer, à l'occasion d'une permission de Pentecôte rapidement interrompue.

La vie villageoise est ébranlée et la joie des enfants, qui bénéficient d'un congé anticipé, est vraiment éphémère.

Les militaires reçoivent l'ordre de rejoindre leur unité. Les jeunes gens, âgés de 18 à 20 ans, sont envoyés vers un centre de recrutement à Erquelines. Ils échappent de la sorte aux mains de l'ennemi. De là, ils sont acheminés vers le Sud de la France. Le confort d'un tel voyage n'est certes pas recherché.

Dès le vendredi soir, Monsieur le Curé Cochart quitte le presbytère pour se rendre à Nantes. Il appréhende des représailles suite aux activités clandestines qu'il a exercées durant la guerre 1914-18. A cette époque, l'audace du jeune prêtre, lui a permis de servir d'agent de liaison entre la Belgique occupée et les forces armées alliées.

Musicien à ses heures, il connaît tellement bien son harmonium qu'il dissimule, entre deux paroisses, les documents militaires dont le secret lui est confié. Cet harmonium "historique" est entreposé, de nos jours, chez son neveu, Roger Cochart à Durnal.

Le ciel gris du samedi matin est le reflet de ce deuxième jour de guerre. L'armée française motorisée transite par le bas du village pour rejoindre le front.

L'évacuation de la population civile est imminente et les préparatifs se multiplient tous azimuts. Les moyens de transport se limitent à une charrette et des vélos.

Le troisième jour, dimanche de Pentecôte, nous assistons à la messe paroissiale de 8 heures. Elle est célébrée par Monsieur l'Abbé Lamy de Durnal. Au cours de l'office, les vitraux de l'édifice vibrent suite à l'éclatement d'une bombe larguée par l'aviation ennemie à Assesse.

Peu avant midi, c'est la fuite vers Yvoir, et Mettet. Un arrêt de vingt-quatre heures, chez une tante, nous permet de ne connaître qu'une partie des tragiques bombardements aériens de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Ce long voyage pédestre, souvent nocturne, s'arrête le vendredi 17 mai à Iron - à 8 km de Guise - (Nord de la France). L'enfant de chœur du 10 mai apprécie, comme tous les enfants de son époque, les friandises qui lui sont proposées. Toutefois, avec un sang-froid de gamin, il refuse le chocolat que lui présente l'envahisseur du haut de son char d'assaut.

L'heure du retour a sonné et nous voilà de nouveau sur la route, le plus souvent à la recherche de nourriture. Une halte importante à Gerpennes marque cette épopée. Nous sommes reçus chez Madame Elise Laloux, originaire de Crupet. Une copieuse restauration nous permet de reprendre un élan final vers notre point de départ.

Une dernière entrave contrarie notre promenade "touristique" à deux kilomètres du village. Sur la route de Bauche, une chambre à mines a été construite dès 1938. Nous ignorions, au préalable, l'importance du cratère formé par l'explosion du 12 mai. Le collecteur de la CIBE est sectionné et l'eau limpide, provenant des captages du Trou d'Herbois et de la Fontaine-Dieu, coule à flots vers le "Crupet".

Le vendredi 24 mai, nous retrouvons la maison paternelle, dépourvue de toutes vitres et pillée par l'occupant ou par les réfugiés. Un obus, tiré du Trou d'Herbois par l'envahisseur, est venu s'enfoncer dans le trottoir de l'habitation du cordonnier Charles Rahir (actuellement occupée par la famille André Pirard).

La plus longue excursion de notre vie est terminée, mais la guerre débute seulement et nous entendrons encore les tirs du Fort de Dave jusqu'au jour de la capitulation belge, le 28 mai 1940.

Votre Ami, Ernest.

La fin de l'année 92 a été gâchée par le départ de Monsieur Michel MOTTART, notre ancien instituteur!

Voici le dernier message que nous lui avons adressé le jour de ses obsèques.



Monsieur MOTTART,

Profondément marqué par la carrière d'instituteur de votre papa, vous décidez, très tôt, d'emprunter la même voie que lui.

Eduquer constitue une tâche ardue et délicate, laquelle implique une haute responsabilité morale. Par son exemple, sa tenue, le maître conditionne et oriente la vie des enfants qui lui sont confiés.

Ce goût d'apprendre, cette ouverture aux autres, vous les avez concrétisés, administrant la preuve de vos compétences et rigueur professionnelle.

Comment taire l'intérêt que vous avez toujours manifesté envers l'évolution scolaire, professionnelle et sociale de vos élèves ?

Beaucoup, dont je suis, ont pu bénéficier des conseils judicieux que vous leur prodiguez.

A CRUPET, où vous avez accompli l'essentiel de votre carrière, trop peu de générations d'élèves ont été marquées par votre personnalité et vos qualités de pédagogue.

Le chiffre restreint de la population, le faible taux de natalité et l'apparition des transports scolaires ont eu raison de notre petite école.

Je sais que, jamais, vous ne vous êtes résigné à cette fermeture et que vous avez tout mis en oeuvre pour en retarder l'échéance.

C'est à SAINT-JOSEPH JAMBES que vous terminerez votre carrière d'éducateur.

Vous ne pourrez goûter longtemps aux joies d'une retraite bien méritée.

Votre combat contre la maladie sera empreint d'espoir et de projets enthousiastes. Jamais, vous ne serez aigri.

C'est sereinement, entouré de l'affection des vôtres, que vous affronterez l'inéluctable.

Monsieur MOTTART, nous ne vous oublierons jamais. Nous vous disons, simplement et respectueusement, au revoir!

Marcel PESESSE

POMPES FUNÉBRES et FUNÉRARIUM

avec salon de réception

SERVICE JOUR ET NUIT



HENNUY Roland

AGREE PAR L'ASSURANCE LIEGEOISE

Rue de Lenny 107A 5360 NATOYE Rue des Quatre Vents 3

ENSEVELISSEMENT - INCINERATION

TOUTES FORMALITES

MONUMENTS FUNERAIRES

FLEURS EN SOIE

Tél. 083/21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

I N M E M O R I A M

Béryl Vangheluwe



Le 30 janvier ont eu lieu les très émouvantes funérailles (grand'messe chantée) de Béryl, en l'absence de ses parents et de sa soeur retenus à Kinshasa du fait des troubles graves. La mise en caveau d'attente après messe basse, a suivi le 3 février, en présence de la famille rapatriée du Zaïre.

Béryl est la fille de Torkild et de Denise. Cette jeune femme de 29 ans était bien connue de la jeunesse de Crupet, qui avait appris à l'apprécier, lors de ses séjours dans notre village. Elle a été sauvagement assassinée à Luanda, capitale de l'Angola, dans des circonstances particulièrement dramatiques.

Son père, un courtraisien, était arrivé à vélo en 1953 à la ferme des Loges, chez Thérèse et Freddy, jeunes fermiers ayant besoin d'aide, et ayant répondu à la demande de l'Abbé Lamotte, d'engager pendant les vacances de jeunes garçons de 17 à 18 ans, désireux de se perfectionner en français.

Depuis cette époque (déjà 40 ans!), Torkild, son épouse et ses enfants, établis à Kinshasa, sont régulièrement revenus à Bruxelles (pour 2 enfants aux études supérieures) et chez les amis Dehandschutter, famille dont ils font pratiquement partie; ils sont devenus crupétois d'adoption:

Tout notre village a intensément vécu ces heures douloureuses, en communion avec les deux familles durement éprouvées.

A. COUVREUR.



L'objet de cet article, inhabituel dans notre revue, est de vous solliciter dans le cadre d'une organisation, à but philanthropique, à laquelle je participerai personnellement.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

ORGANISATION : Périple cyclotouristique WEIDEN-JAMBES-LOURDES organisé par les clubs "CYCLO WEIDEN" (FBA) et "RANDONNEURS MOSANS JAMBES".

PARTICIPANTS : 30 cyclos (pour moitié chacun, de ces 2 clubs).

EPREUVE : Relier COLOGNE à LOURDES (via NAMUR) pour TOUS les participants + retour pour 10 d'entre eux.

DATES : - départ de NAMUR le 26/06/93 (précédé, la veille, du prologue, avec caravane publicitaire en ville, en présence des autorités, des sponsors et de la presse);
- arrivée à LOURDES le 02/07/93;
- départ de LOURDES le 04/07/93;
- retour à NAMUR le 11/07/93.

BUT : philanthropique. Cette randonnée s'effectuera en vue de récolter des fonds auprès d'entreprises et de particuliers en vue d'aider le semi-internat pour enfants handicapés profonds non scolarisables "LES PERCE-NEIGE" et de soutenir la construction du centre de jour pour adultes "LA DOUCEUR MOSANE" à JAMBES.

PRECISION : Chaque cyclo supporte personnellement tous ses frais de participation.

RESULTATS : Les fonds récoltés seront versés, INTEGRALEMENT, sur un compte d'épargne spécial et, après bilan de l'opération, un chèque sera remis à la Direction du Centre, en présence des autorités, des sponsors et de la presse.

COMMENT NOUS AIDER ?

1. Les particuliers : en versant vos dons au cpte n° 001-2636947-78
Responsable : c/o GERSON Jean-Claude
Rue A. Grétry, 9
5001 BELGRADE
2. Les sponsors intéressés peuvent me contacter au n° de tél 081/740083 (soir).
Je leur remettrai un dossier de sponsoring complet, avec description du "return commercial" qui leur est assuré.

DES ATTESTATIONS FISCALES SERONT ADRESSEES AUX FIRMES ET PARTICUILLIERS QUI AURONT EFFECTUE DES VERSEMENTS S'ELEVANT A 1000 FRANCS AU MOINS.

Quel qu'en soit le montant, votre don sera apprécié et bien utilisé.



Boulangerie - Pâtisserie

Tous produits de 1^{er} choix



NELIS & Fils

Place Communale, 14 - ASSESSE

Tél. 083/65.53.37



Spécialité de GATEAUX et TARTES au RIZ

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET

LA TRUITELLERIE trou
P I S C I C U L T U R E

VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES
LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet

083 / 69 98 06 ●





Pas de nouvellesBonnes nouvelles !

Après notre absence un peu trop prolongée (peut-être), nous venons vous dire que nous ne vous oublions pas et que le comité reste toujours à la disposition de ses membres.

Si nous nous tournons un peu vers le passé, nous nous rendrons compte que les activités des 3X20 furent nombreuses l'an passé.

Tout d'abord, nos réunions mensuelles sont très bien suivies et en général l'ambiance est toujours excellente. Nous ne parlerons pas des Messieurs qui doivent s'incliner devant les Damespour le bruitage !

Notre plus importante organisation fut certes notre excursion à "l'EUROTUNNEL". Un peu longue peut-être, mais pas trop fatigante cependant. Les dizaines de kilomètres parcourus à travers plaines, champs, monts et vaux, ont permis à certains spécialistes du bétail de se rincer l'oeil ... presque à l'oeil !

Le premier arrêt pour le petit déjeuner était vraiment bien choisi : le Mont-Castel. Tout le monde se souvient de cette petite cité typique. Personne n'oubliera non plus Boulogne-sur-Mer : ville importante où nous avons pris le repas de midi, par ailleurs très copieux, presque au bord de mer.

Nous avons ensuite poursuivi notre route longeant la manche pour nous retrouver devant l'exposé cinématographique présentant cette grande oeuvre européenne. N'ayant pas reçu l'autorisation de nous approcher des travaux, qui avancent à grands pas, nous sommes allés rendre visite aux calaisiens pour prendre un café avant de nous retrouver sur l'autoroute du retour. Peu d'ambiance dans le car, mais pourtant ce fut un voyage intéressant et instructif.

Journée un peu longue évidemment : 17 heures, soit de 6 heures du matin à 23 heures.

Nous ne nous attarderons pas sur les deux repas succulents offerts à la salle Ste Famille dans le courant de l'année et concoctés par Madame Neeus. (Si c'était à refaire, ...recommenceriez-vous ?) Mais je voudrais dire deux mots sur le clou de la saison : l'organisation du concours de façades fleuries dirigé de main de maître par notre "canadien". Il a été remporté par notre excellent ami Michel Lacroix avec 138 points. Les quelque 27 concurrents nous ont réellement gâtés ..ce fut un vrai régal pour les yeux ! J'ajouterais que tout au long de la saison fleurie, les passants, curieux, s'arrêtaient en maints endroits, béats d'admiration.

Voici ce que l'ami Joseph, votre serviteur, avait à vous dire un peu tardivement (NDLR : Crup'échos a même retardé sa parution de 15 jours pour la cause !) sur un passé bien méritant..Mais mieux vaut tard que jamais !

Avec mes félicitations et mes remerciements à qui-de-droit, car certains membres du comité ont déjà bien réfléchi au programme 93.

Votre fidèle dévoué

Ami Joseph

AUTO - PNEUS

SERVICE

AGENT



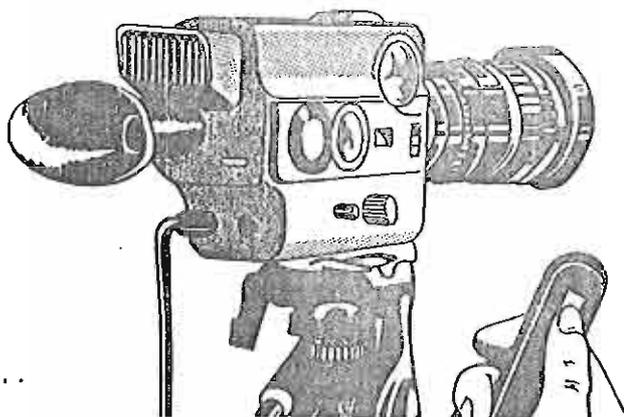
OFFICIEL

-
- VENTE ET ENTRETIEN
 - SPECIALISTE PNEUS ET JANTES ALU
 - AMORTISSEURS MONROE
 - LOCATION VOITURE

CINEY - GARE

☎ 083/21.51.29

cinéma



Parlons, on tourne...

Connaissez-vous Baudoin LOTIN? Si je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître, les autres sauront sans doute de qui je veux parler.

La famille Lotin réside à Crupet jusqu'à la fin des années soixante et y pratique, déjà, ...la culture. Jeanne, Joseph, Françoise, Franz et Baudoin, comme quelques crupétois de l'époque, font fructifier quelques lotin(s), euh... pardon, lopins de terre et exploitent une jolie ferme sise sur la place de l'église. Nous perdons par la suite quelque peu de vue cette sympathique famille, rencontrant ponctuellement son cadet au hasard d'un match de football.

Entre-temps, Baudoin est devenu photographe, sans doute toujours attiré par la nature ou les fleurs des chemises qu'il porta aux temps glorieux du chanteur Antoine... Sa profession l'amène à parcourir le monde et les expositions relatant ses périples confirment un talent unanimement reconnu. Travaillant actuellement aux Facultés Universitaires de Namur, notre ancien crupétois, toujours sensible à son terroir, se propose de réaliser un film à Crupet. En fait, Baudoin se doit de développer (évidemment) un sujet à priori bizarre: la boussole! Alors, pourquoi Crupet, y perd-on le Nord à ce point? Que nenni, mais le scénario concocté par notre ami et son équipe nécessite une ambiance villageoise, et, notre patelin recelant de chaleur, de couleurs et de beauté, Baudoin l'a tout naturellement choisi pour y tourner son film.

En pratique, Baudoin nous demande de lui consacrer la journée du samedi 17 avril prochain et de participer, tous âges confondus, à la mise en boîte en tant que figurants, aux grottes, dans les rues du village et, en apothéose, lors d'une fête simulée, mais avec véritable Crupétoise, au coeur du donjon.

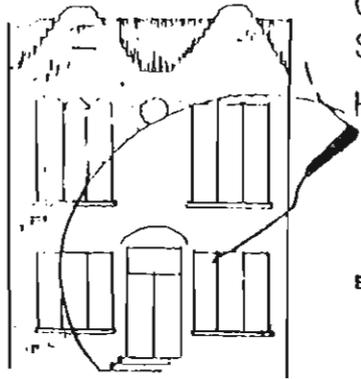
Qu'un ancien, devenu professionnel de l'audio-visuel, regagne ses pénates pour y exercer son talent, prouve à suffisance l'intérêt artistique de notre contrée; remercions donc Baudoin à notre manière en participant nombreux (il faudrait au minimum 150 personnes) à ce tournage.

N.B. - lorsque ce film sera terminé, Baudoin se propose de nous le faire visionner en priorité

- Le réalisateur recherche une statue de St Antoine d'environ 80 cm de hauteur, qu'il restituera en bon état de marche...

Thierry BERNIER.

Restauration de façades



Crépi Vicril Solvay
Sablage - Rejointoyage



Hydrofuge :
tous traitements
des murs contre l'humidité

s.p.r.l.

JOUFFROY

Propriétaires Gillis-Clausen

Rue Bois de Dave 6 - 5330 Sart-Bernard -

Tél. 081/40 04 94

N° agrégation 120091



9, Rue Saint Joseph
5332 CRUPET

TEL:083/ 69 96 82

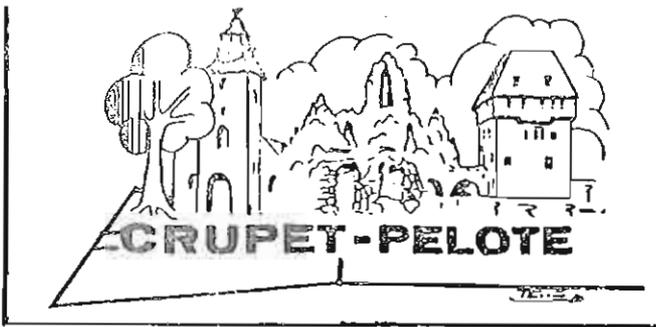
NETTOYAGE
RENOVATION
RECOLORATION
REPARATION

SANS PIECE - SANS COUTURE - SANS COLLE
de vos

Déchirures, trous, brûlures de cigarettes dans
vêtements, salons, sacs, selles motos, voitures
confections, fermoirs, retouches, etc...

CUIRS - SKAI - SIMILI

VINYL - DAIM



La saison 93 se prépare

En ce mois de février, il nous semble que le moment est venu de vous faire part de nos diverses activités et aussi de la préparation hivernale en vue du championnat 93... Car dans moins d'un mois les premières luttes vont se dérouler sur notre ballodrome LUCIEN LECLERE.

Lors de la parution de ce premier numéro CRUP'ÉCHOS de 1993, notre concours de couyon du 20 février aura eu lieu aux anciennes écoles de Crupet. Pour ceux qui l'aurait raté, pas de problème car nous enchaînons de suite avec le 27 mars prochain notre deuxième souper aux "Squinnées de Crupet". Nous espérons comme à l'habitude combler les participants et nous serions heureux de vous retrouver nombreux ce samedi 27 mars à partir de 19 hrs en la Salle Ste Famille.

Le menu est composé comme suit :

1. Apéritif
2. Potage (oxtail)
3. Pâté de lapin de garenne de Coûx
4. Squinnées de Crupet
5. Dessert

...et le tout au prix de 550 frs

Suite à notre beau championnat 92 où comme chacun le sait nous avons terminé deuxième derrière THIEULAIN, nous accédons à l'élite de la balle pelote en Division I Nationale.

Pour figurer à une place honorable lors du championnat qui va débiter, CRUPET-PELOTE a dû procéder à plusieurs changements dans son équipe fanion. C'est ainsi que les anciens joueurs : Yves DIDION, Didier JOARIS, Jacquy GODART auront le plaisir d'évoluer aux côtés de trois nouveaux camarades :

- Philippe SANZOT qui a joué en Division I et qui nous vient de NINOVE, devrait nous apporter beaucoup au GRAND-MILIEU.
- Marc SAMMELS qui a fait partie de l'équipe championne de Division I en 92 et qui nous vient de TOLLEMBEECK. Malgré ses 23 ans il nous apportera son expérience de quatre années au plus haut niveau. Il évoluera à corde ou au petit milieu et nous fera certainement frémir par ses livrées au dessus du ballodrome.
- Samuel BRASSART avec ses 17 ans 1/2 !! est rempli de talents aussi bien à la frappe qu'en livrée (59 balles livrées outre lors du dernier championnat !)

Enfin nous espérons toujours compter sur les services d'un Arthur COLLOT et d'un Yvan TOURNEUR pour épauler leurs copains ou leur permettre de récupérer le cas échéant, par exemple lors de tournois et grands prix qui jalonnent la saison en semaine.

Nous vous présentons notre Division I Régionale qui, après un bon championnat l'an dernier, va subir pas mal de changements et devrait jouer la tête cette saison. Notre dévoué "chef" Marlo MACOR disposera d'une excellente équipe avec comme titulaires :

- Arthur COLLOT avec son expérience et son talent.
- Yvan TOURNEUR qui a promis de se défoncer cette année car il voudrait redevenir titulaire en Nationale I.

- Luc DENIS, un ancien qui revient à CRUPET après quelques années d'absence. Par sa livrée et sa force à la frappe, il sera d'un appoint appréciable.
- Claude FLEURY avec sa bonne livrée et son calme et sa sagesse d'ancien de Nationale I.
- Dominique PESESSE aussi bien entouré ne devrait pas nous décevoir.
- Dimitri LALOUX avec un an en plus sur les épaules voudra rivaliser avec les meilleurs.
- Victory LELIEVRE fera l'impossible pour s'intégrer dans cette équipe.

Quant aux équipes de jeunes, nous sommes toujours à la recherche de jeunes novices ou joueurs afin de pouvoir constituer une équipe valable qui serait bien encadrée. Il est encore trop tôt pour vous citer des noms. Nous serions très heureux de pouvoir compter sur une équipe de minimes qui pourrait disputer un beau championnat. Avis aux amateurs !

Il nous reste maintenant à vous présenter les luttes amicales d'avant-saison que disputera notre équipe de Nationale sur le Ballodrome de CRUPET :

20 mars CRUPET-CRUPET	10 avril CRUPET-LODELINSART
27 mars CRUPET HAVRENNE	24 avril CRUPET-OTTIGNIES
03 avril CRUPET-COURCELLES	

et la première lutte de CHAMPIONNAT ... le 02 mai CRUPET-MEERBEKE.

Bonne fin de période hivernale et au plaisir de vous revoir sur le ballodrome.

Pour le comité,
Le président,
Votre dévoué
A.MOREAUX.

Maurice s'en est allé

Ce vendredi 26 février 93, à l'heure de sa promenade quotidienne dans les rues de CRUPET, le glas a sonné pour le doyen d'âge...

Maurice LENOBLE a sans doute eu la fin qu'il souhaitait : lors de sa partie de cartes du dernier jeudi du mois, avec ses amis du troisième âge, il fut pris d'un malaise, puis il décéda quelques heures plus tard en clinique, après une vaine tentative de réanimation.

Nous garderons de Maurice, le souvenir d'un homme sûr de lui, rempli de courtoisie, de calme et de sagesse.

Il mena de pair, pendant de nombreuses années, son métier de forgeron aux carrières de SPONTIN, et son activité d'aubergiste en face de l'église de CRUPET, où il fut le digne successeur de Joseph COLLOT.

Fin conteur, pince-sans-rire, sportif acharné, il était un des plus fervents supporters de CRUPET-PELOTE, après avoir fait partie de l'équipe locale à ses débuts. On n'oubliera pas de si tôt les cigares qu'il mâchait (de rage) lorsque son équipe n'était pas dans son meilleur jour.

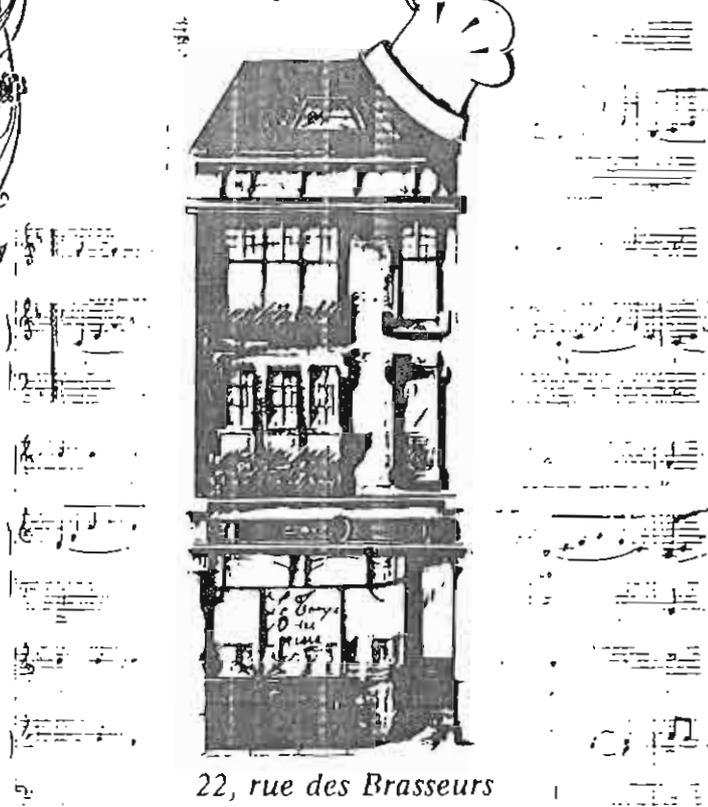
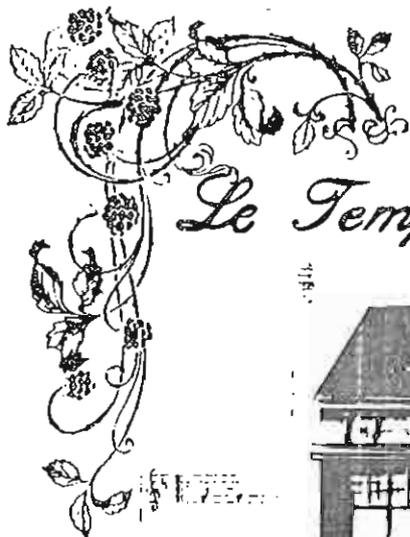
Quant aux clients de l'auberge qu'il a empêchés de reprendre le guidon ou le volant après une soirée bien arrosée, ils lui doivent bien une ultime visite ...???

Son éternel sourire ironique, le rire qu'il tenait du chanteur Henri SALVADOR, resteront longtemps gravés en nos coeurs.

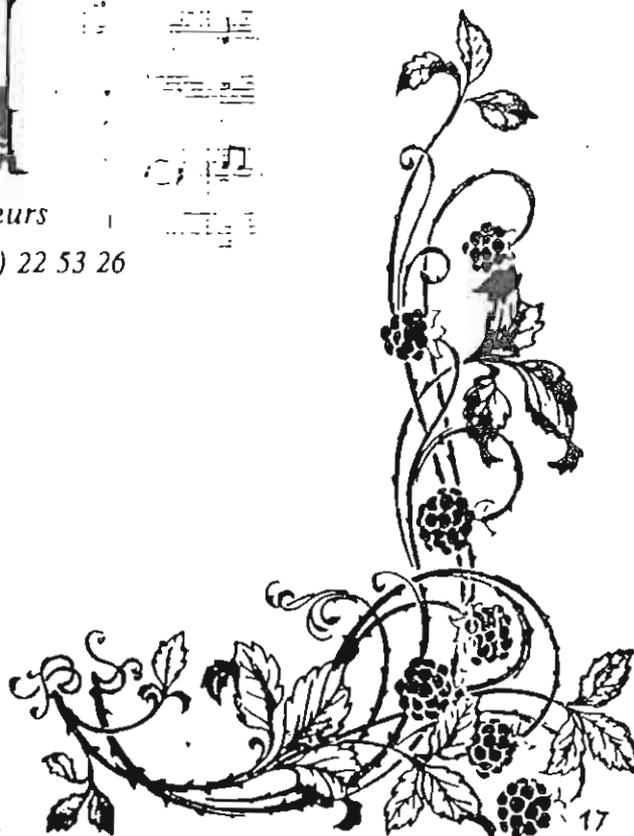
Merci Maurice !

Restaurant

Le Temps des Cerises



22, rue des Brasseurs
5000 Namur - Tél. (081) 22 53 26





LA VISITE DE MONSEIGNEUR LEONARD à CRUPET

Monseigneur André-Mutien LEONARD, nouvel évêque de Namur depuis le 14 avril 1991, nous a fait l'honneur d'une visite officielle ce 18 janvier dernier.

Nous aurions voulu marquer l'évènement et le recevoir avec les fastes et les honneurs dus au prélat du diocèse car il se fait que la dernière visite d'un évêque à CRUPET remonte à 1959.

Mais Mgr LEONARD a souhaité une messe basse et un dialogue simple et discret avec les paroissiens de CRUPET.

C'est vrai qu'il a dit :

"L'Evêque n'est pas le Député du diocèse, puisqu'il n'est pas le représentant du peuple."

Mais aussi qu'il voulait.

"Beaucoup de liberté et de recul par rapport aux pressions locales"

...et concernant la politique :

"Il est normal que l'Eglise apporte son éclairage propre;"

...et enfin au sujet des visites dans le diocèse :

"C'est ce que faisait Jean-Paul II à CRACOVIE."

(...NDLR : dans son évêché avant de devenir Pape).

Crup'échos présente très respectueusement à Mgr LEONARD ses vœux de réussite dans la mission que lui a confiée SS le pape.

MAGASIN - ARTICLES CADEAUX
SOUVENIRS DE CRUPET

MAISON MACOR-PESESSE

Même maison avec salon de coiffure pour dames

Rue Haute 9 - CRUPET

Tél. 083/69 94 44



ADIEU L'ASBL VIVE LES AMIS DE CRUPET ! !

Il y a plus de 15 années, en 1976, un groupe d'amis se réunissaient pour fonder un comité qui, dans la mouvance "écologique" de ces années-là, se donna pour premier but

la DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT.

Comme l'environnement n'est pas une fin en soi et qu'il n'a de sens que parce que des hommes, des femmes, des enfants doivent y vivre dans la plus parfaite harmonie, des activités "connexes" ont été reprises dans les buts que s'étaient fixés ce nouveau comité.

C'est ainsi que l'organisation de marches, les séances de projection de DIA'S, l'aménagement d'aires de jeux et de repos, etc... étaient inscrits au programme.

Parmi les membres fondateurs nous retrouvons de nombreux amis qui hélas nous ont quittés depuis : Mme VAN DEN BERGHE, Louis MASSART, Ghislain WAGNER, Jean PAQUET, Marcel QUEVRAIN. ...D'autres après avoir rendu de nombreux et excellents services, ont dû ou préféré pour des raisons personnelles ou professionnelles, quitter le comité : Mickey BEWS, Mme COUVREUR, Mme STEENBECKELIERS, Josse DEWIT ... mais cela s'est toujours fait sans rancune de part et d'autre et dans la plus parfaite amitié.

Après quelques tentatives toutes demeurées infructueuses d'élargir le comité à de nouveaux membres que nous espérons recruter parmi les jeunes, il a bien fallu se rendre à l'évidence et constater que les quelques membres subsistant ne pouvaient à eux seuls continuer à faire bouger les choses. C'est ainsi que la dernière Assemblée Générale composée de Edmond FRAND, Yvonne THEUNISSEN, Marla THEUNISSEN, Joseph DELVAUX, et votre

serviteur a décidé de dissoudre l'ASBL. L'acte de dissolution paraîtra sous peu au Moniteur Belge.

ECHEC ? Et bien NON ! ! ! Tout d'abord les traces de nos efforts sont toujours bien visibles dans le village : Chapelle Saint ROCH, plaine de jeu, alres de repos avec bancs, Chapelle Saint JOSEPH, illumination de l'église, chemin du Sacré-Coeur,... Ensuite, si l'ASBL a vécu, les anciens membres sont toujours là et plus que jamais ils restent attentifs et useront de leur influence auprès des pouvoirs communaux pour que notre village bénéficie comme il le mérite d'un peu plus d'attention de leur part.Les prochaines élections ne sont plus très loin, alors on peut peut-être espérer ! (Quand retrouverons-nous enfin NOTRE CANTONNIER ??) Et puis il y a les autres comités qui ont pris, et nous les en remercions, le relais pour par exemple le GRAND FEU, la SAINT-NICOLAS des enfants, les séances de projection ou conférences...

Enfin, LES AMIS DE CRUPET continueront à participer activement à la rédaction et à la gestion de ce trimestriel : HISTOIRE de CRUPET, LES CRUPETOIS DU BOUT DU MONDE,

Un dernier mot pour remercier les pouvoirs communaux d'avoir accepté de reprendre dans le patrimoine communal les installations de la plaine de jeu, celles-ci seront donc à l'avenir entretenues par la commune et les accidents éventuels seront couverts par celle-ci également.

Freddy BERNIER
pour

Les Amis de Crupet



Le Crupétois dont nous vous parlons aujourd'hui n'a peut-être résidé que très peu de temps à l'étranger, mais il s'agit ni plus ni moins d'un

"Crupétois DU MONDE"

tant son parcours dans la vie l'a mené et le mène toujours vers tous les coins du monde.

AC : Les Amis de Crupet

HB : Henri BERNIER

- AC : Henri BERNIER, tu es né à CRUPET je suppose ?

- HB : Je suis en effet né à CRUPET, plus précisément dans l'actuelle avant-dernière maison dans la direction de Durnal. C'était le 10 mai 1936.

- AC : Il y eu un autre fameux 10 mai quelques années plus tard ..

- HB : Ouh, bien sûr, je me souviens très bien de ce 10 mai 1940, plutôt du 12 mai lorsque nous sommes partis mes grands-parents, maman, André, Bernadette et moi avec les chevaux et un chariot pour une destination inconnue. Nous fuyions comme bien d'autres les hordes teutones alors que papa mobilisé depuis longtemps participait à la campagne des dix-huit jours. Nous ne sommes pas allés très loin sans problème puisque c'est lors d'un bombardement par les STUKAS à EMPTINNE près de FLORENNES que maman a été tuée. Après ce pénible événement où nous avions tout perdu, nous avons continué à pied puis sur un chariot de l'Oncle CHARLES (CARTON) "des Loges" rencontré par hasard. Finalement nous avons continué vers CHARTRES et nous avons échoué en ARDECHE au Sud d'ANNONAY près de PEYREAU. Nous y sommes restés quelques temps avant de revenir à CRUPET en août où nous avons retrouvé papa qui entretemps avait rejoint le village. Une des maisons était incendiée et l'autre fameusement déterlorée suite aux tirs des allemands qui étaient passés par là lors de l'offensive dont il a été question il y a quelques numéros dans Crup'échos.

- AC : et les études ... ?

- HB : celles au village tout d'abord avec le maître MOREAUX qui après m'avoir testé pendant quelques jours m'a fait passer directement en deuxième primaire vu que j'étais seul élève en première. C'est ainsi que j'ai toujours été un an en avance pour mon âge. Madame BERTHE a assuré l'intérim pendant la captivité de Jean MOREAUX, puis en 1947 je suis allé en pension à NATOYE chez les Pères où j'ai fait les trois moyennes après une année préparatoire. De 1950 à 1953 j'ai effectué trois années d'humanités supérieures en Agriculture à St QUENTIN à CINEY. Le dimanche pour m'amuser je suivais des cours de technique automobile à NAMUR.

- AC : et les avions dans tout cela ?

- HB : L'étrincelle a je crois été le passage des vagues de bombardiers qui, à la fin de la guerre, survolaient notre pays pour aller bombarder l'Allemagne. Mais aussi j'ai été très impressionné par les P38 LIGHTNING qui revenant de leurs missions fonçaient vers la base de FLORENNES où ils atterrissaient. Déjà après la guerre, CRUPET était le point de rendez-vous pour les simulacres de combats aériens, ce qui était vraiment un spectacle rêvé pour moi ! Ensuite j'ai été conseillé par un ancien pilote Armand DEFISE qui s'était reconverti dans le commerce du mazout à DORINNE. Cet ancien pilote de la 22ème promotion venait souvent chez nous dans

les années 52-53. Albert FRANCO qui était navigateur m'a aussi servi d'exemple.

- AC : la sélection comme élève pilote ...

- HB : elle se faisait comme aujourd'hui dans un centre spécialisé de la Force Aérienne et le 01 mai 1954 j'étais élève pilote pour un an sur SV4; mon premier vol s'est fait le 18 octobre 1954.

En mai 1955 nous nous sommes envolés vers KAMINA au CONGO-BELGE . J'ai même eu mes dix-huit ans au-dessus du SAHARA.

A KAMINA nous avons reçu l'écolage avancé pendant six mois sur HARVARD T6. En novembre 1955, nous sommes revenus en BELGIQUE à COXYDE où nous volions sur METEOR. C'est sur cet avion (un des tous premiers à réaction) que j'ai été breveté pilote puisque j'ai reçu mes ailes le 26 mai 1956....

- AC : décidément pour toi ce mois de mai a vraiment jalonné ta vie et ta carrière ...

- HB : en effet, mais c'est pourtant en juillet 1956 que je suis entré en escadrille à BEAUVECHAIN sur METEOR TOUJOURS.

A Pâques 1957 nous sommes passés sur HUNTER et en été 1958 nous avons reçu les CF100.

En mai(1) 1960 lors des troubles de l'Indépendance nous sommes allés au CONGO dans le MANYEMA où nous volions sur HARVARD T6 pour des missions anti-guérilla, armés de roquettes, bombes et autres canons. Le 15 août 1960 nous avons été tous rapatriés à partir de KAMINA . Tout a été remis là-bas aux forces de TSHOMBE qui avait décrété l'Indépendance du KATANGA.

Je suis revenu à BEAUVECHAIN (sur CF100 toujours) puis en 1963 j'ai suivi la formation d'Officier après avoir réussi l'examen A et j'ai été nommé Sous-Lieutenant à la Noël 1963.

En 1966 nous avons reçu les fameux F104 (des super-F16 pour l'époque !!) et j'ai pour cela suivi la formation avec d'autres pilotes de pays européens (allemands, hollandais et belges suivaient une formation commune) à JEVER (sur l'Elbe) en ALLEMAGNE. Devenu moniteur sur FOUGA-MAGISTER en 1968 et 1969 j'ai été repris dans la célèbre patrouille des DIABLES ROUGES avec Roger FAGNOUL, Pol VAN ESCHE, Gus JANSSENS et d'autres, avec lesquels j'ai sillonné toute l'EUROPE pour des exhibitions.

Après avoir volé quelque peu sur RF84F (reconnaissance) à BIERSET, j'ai rejoint BEAUVECHAIN sur F104 toujours. Après une période comme contrôleur aérien au centre de contrôle de GLONS de 1972 à 1976, je me suis retrouvé au 15Wing de transport aérien sur les bien connus C130 qui rendent encore à l'heure actuelle les services que l'on sait (après avoir subi un petit lifting) tant vers l'ex-YOUGOSLAVIE que vers l'AFRIQUE. D'abord second-pilote, je suis ensuite devenu Commandant de Bord et c'est en cette qualité que j'ai volé lors des événements de KOLWEZI.

- AC : au 15Wing tu as probablement eu beaucoup d'occasions de voyager, peux-tu citer les pays où tu es passé ?

- HB : Oui, évidemment partout en EUROPE mais aussi l'AFRIQUE, avec escale en TUNISIE, à NIAMEY sur la route OUEST vers le ZAIRE ainsi que sur la route EST des escales en CRETE ou à LUXOR.

Vers l'AMERIQUE, c'était la route standard avec escales à SHANNON (IRLANDE), GANDER (TERRE-NEUVE) et GOOSEBAY au CANADA.

Dans les autres continents je peux citer RYAD (en C130 avec une équipe belge de basket ou volley-ball) et aussi la TURQUIE en F104. Je précise que je n'ai personnellement rien transporté au profit de l'IRAK de Saddam Hussein. Vers l'INDE ou l'extrême -Orient, je n'ai jamais eu l'occasion de voler.

J'aime également me souvenir de la mission d'évacuation des brûlés du fameux camping de LOS ALFAQUES en juillet 1978, suite à l'accident-catastrophique de camions-citernes. Cette évacuation s'était faite au départ de VALENCE et BARCELONE.

Fin 1978 j'ai été pensionné à 45 ans comme tous les Commandants-pilotes. J'ai encore eu l'occasion de voler comme "réserviste" pendant un an et demi pour des missions pas trop lointaines en EUROPE.

- AC ...ADIEU les avions ?

- HB : NON ! pas plus tard que 1980 je me suis engagé comme "mercenaire" chez MOBUTU en tant qu'instructeur sur C130 de la FAZA (Force Aérienne ZAïroise), tâche ardue et difficile vu les personnages et l'état du matériel ...mais ceci demanderait plus qu'une simple interview !

De l'été 1981, rentré du ZAIRE, j'ai profité d'un repos bien mérité, mais un peu trop long à mon goût, jusqu'en 1988.

Cette année-là, après un recyclage à mes frais sur avion civil, j'ai été engagé comme co-pilote par la firme de courrier express DHL. J'y suis devenu Commandant de bord en février 1989 sur CONVAIR (avion à hélices-turbopropulseur), et en février 1990 je suis passé sur BOEING 727, avion sur lequel je vole toujours aujourd'hui. Je voyage (de nuit) dans tous les coins de l'EUROPE (HELSINKI, ATHENES, LISBONNE). Mais je n'ai pas beaucoup de temps pour le tourisme, les escales étant réservées au repos et à la préparation du retour.

- AC : Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

- HB : En EUROPE, la CORSE bien sûr (des périodes de tirs et de survie), la formidable SCANDINAVIE et en particulier la FINLANDE pour son atmosphère quasi vierge de toute pollution et exceptionnellement limpide.

L'AFRIQUE ensuite, pour sa lumière superbe et éblouissante, sa nature sauvage et la sensation de liberté que l'on y éprouve. Sur terre c'est le KIVU où j'ai séjourné en 1955 entre-autres à BUKAVU dans la nature qui est vraiment un paradis terrestre avec son lac splendide.

En AMERIQUE que je connais moins bien, je suis allé dans le COLORADO, en ARIZONA, avec des couleurs magnifiques, qui est loin d'être un désert et où le GRAND-CANYON est une merveille que l'on peut même visiter en avion de tourisme vu ses dimensions gigantesques. J'ai vu également l'Etat de WASHINGTON à SEATTLE, là où l'on a tourné le film "Big Foot".

- AC : cela fait pas mal d'heures de vol ? !

- HB : Oui environ 8000 heures mais pour une bonne part comme pilote militaire. En avion de combat les vols sont beaucoup plus exigeants et fatigants, le stress est permanent surtout en avion monoplace.

- AC : cela fait combien de fois le tour du monde ?

- HB : à une vitesse moyenne de 500 à 600 km/hr cela représente environ 4 millions de km soit environ 100 fois le tour de la terre.

- AC : je me souviens t'avoir vu sur une photo en combinaison d'astronaute ...

- HB : Il s'agissait simplement d'un scaphandre que les pilotes doivent revêtir lorsqu'ils volent à plus de 50000 pieds. C'était le cas pour mes vols stratosphériques sur F104.

- AC : n'as-tu jamais regretté d'être né trop tôt et n'avoir pu participer à l'aventure spatiale ?

- HB : Non, mais j'ai bien regretté au contraire d'être né trop tard car j'aurais aimé participer aux aventures des pionniers de l'aviation dont les exploits m'ont toujours sidéré. J'ai cependant eu la chance

de voler sur le tout premier avion à réaction (du côté allié) qu'était le METEOR (les Allemands avaient eux le MESSERSCHMIDT)

- AC : quels sont les événements et les endroits finalement les plus marquants dans ta carrière ?

- HB : bien sûr lorsque j'ai reçu mes ailes et ensuite nos interventions au CONGO en 1960, 1978 ainsi que mon séjour en 1980 à la FAZA. Les endroits les plus marquants comme je l'ai dit sont BUKAVU et la SCANDINAVIE.

- AC : y a-t'il un endroit où tu n'es jamais allé et que tu voudrais absolument visiter ?

- HB : c'est probablement l'extrême-Orient qui m'attire le plus, l'INDE, la THAILANDE; ces gens ont une culture beaucoup moins artificielle que la nôtre et ces pays sont magnifiques.

- AC : si j'ai bien compté en 1994 cela te fera 40 années de vol. Il me reste à te remercier et à te féliciter au nom des Amis de CRUPET (TOUS les amis) et de Crup'échos pour cette très belle carrière qui nous en sommes persuadés est loin d'être achevée.

Propos recueillis par
Freddy BERNIER
pour

Les Amis de Crupet

René GRANDJEAN-DELREE

ALARMES·ANTI-VOL INCENDIES

AGREES UPE

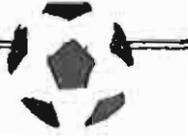
MOTORISATION DE PORTES DE GARAGE



ECLAIRAGE DE PARCS ET JARDINS

5, Rue du Centre,

5590 LEIGNON - Tél. 083/ 21 24 53



Ils ont mis "le PAQUET"

EMINEMENT VOTRE

Au football, les anecdotes ne manquent pas, et les troisièmes mi-temps sont souvent fertiles en gags de toutes sortes.

Marie-Josée et Jean-Pierre ne me démentiront certainement pas après le match mémorable du 23 JANVIER CONTRE EMINES...

Nos amis comitards étaient donc de service à la buvette et leurs cousins Jean-Marie et Bernard qui ne sont autres que les fils de Marcel PAQUET (que nous avons connu jadis à la ferme de VENALTE) jouent dans l'équipe d'EMINES.

Il se fit donc que le score final 1-1 fut acquis par la grâce d'un des cousins qui marqua contre son camp ...dans le but défendu par son frère ! A l'issue du match, dont le vent et la boue avaient grandement contrarié le déroulement, notre ami Jean-Pierre s'en alla vers les vestiaires visiteurs, offrir une CRUPETOISE à chacun des cousins, en les gratifiant d'une paire de tapes dans le dos, avec force MERCI POUR LE BUT...et le point acquis...

Mais nos éminants EMINOIS (supporters et joueurs) n'apprécièrent guère l'intervention du clubman CRUPETOIS, et les quolibets à l'adresse des deux joueurs PAQUET allaient bon train. D'autant plus que franchement tout chauvinisme mis à part, la victoire était plutôt méritée par EMINES. Mais pour une fois que la chance était de notre côté, nous ne pouvions que remercier les malheureux ...EMINANTS Frères PAQUET.

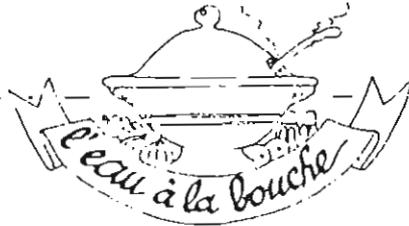
Et pas rancuniers pour un sou, les EMINOIS nous permirent de réaliser une des meilleures recettes à la buvette... et ne se privèrent pas de terminer la soirée chez le cousin Jean-Pierre.

ET MINE de rien, EMINES nous a conquis par sa sportivité. A charge de revanche ???

A.Q.
Président.

RESTAURANT

LES RAMIERS



- ° RESTAURANT DE GRANDE RENOMMEE, BIEN CONNU DE TOUS LES GOURMETS ET CRITIQUES GASTRONOMIQUES
- ° ENTOURE DE VERDURE ET AU BORD D'UNE RIVIERE MURMURANTE, VOUS CHOISIREZ ENTRE DIVERS MENUS:
 - . Le "Touristique" à 1.350 F.
 - . Le "Prestige" à 1.750 F.
 - . Le "Dégustation" à 2000 F.
- ° TRES BELLE CARTE DE VINS AVEC BEAU CHOIX DE BOUTEILLES EN-DESSOUS DE 1.000 F.

Il est conseillé de réserver sa table.

Fermé le lundi soir et mardi

Tél. : 083 169 90 70

CRUPET

